

Lausanne, le 31 décembre 1868

Autor(en): **L.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **2 (1864)**

Heft 6

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-177085>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis

LITTÉRATURE NATIONALE — AGRICULTURE — INDUSTRIE

PRIX DE L'ABONNEMENT (franc de port).

Un an, 4 fr. — Six mois, 2 fr. — Trois mois, 1 fr.

Tarif pour les annonces : 15 centimes la ligne ou son espace.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes; — au Cabinet de lecture place de Saint-Laurent, à Lausanne; — ou en s'adressant par écrit à la Rédaction du *Conteur Vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Avis.

Le **Conteur vaudois** aura le plaisir de compter au nombre de ses abonnés toutes les personnes qui, ayant reçu ce numéro à titre d'essai, ne l'auront pas renvoyé dans la huitaine.

Lausanne, le 31 décembre 1863.

Puisque nous sommes à l'époque des souhaits bienveillants, des condoléances réciproques, des compliments d'usage, des projets d'avenir, nous profiterons de cette circonstance pour nous entretenir quelques instants avec nos abonnés. Les réflexions que nous leur soumettrons seront simples et franches comme les confidences de deux amis à la fin de l'année. Voici ce que nous leur dirons :

Chers abonnés, l'existence du *Conteur* est en vos mains; veuillez lui rester fidèles; c'est la plus belle étrenne que vous puissiez lui offrir. En retour, nous vous faisons part de nos meilleurs vœux et de nos intentions pour l'avenir. Nous nous efforcerons de travailler à améliorer la rédaction de notre feuille, en accueillant dans ses colonnes toutes les communications qui touchent à notre vie nationale; en provoquant la discussion sur ces questions vitales appartenant à tous les partis, discussion qui ne doit avoir d'autre mobile que le bien public; c'est là le seul moyen, croyons-nous, de s'occuper dignement et avec fruit des institutions libérales dont nous avons le bonheur de jouir. Les sujets sont nombreux et d'un vif intérêt; ainsi la belle et importante question de l'instruction publique; — les progrès à apporter à notre agriculture, sujet que nous avons peut-être trop négligé jusqu'ici, puisque cette branche d'activité constitue une des principales ressources de notre canton; — les perfectionnements de l'industrie et les découvertes de la science, traités à un point de vue pratique et populaire; — l'histoire nationale, dans la recherche de toutes les anecdotes, les traditions orales, les écrits inédits propres à en conserver le prestige et à la faire aimer; — les travaux des sociétés philanthropiques et de toutes les institutions qui tendent à resserrer nos liens patriotiques et à faire de nos populations une famille de frères.

Outre ces divers objets auxquels doit être consacré une partie notable de nos colonnes, nous enregistrons aussi régulièrement que possible tous les faits de la semaine qui offrent quelque intérêt et rentrent dans le genre que nous avons adopté. Et, pour faire la part de chacun, surtout des dames que nous n'oublions point, nous cultiverons la « nouvelle » en mettant dans le choix de celle-ci un soin digne de nos lecteurs.

Voilà, chers abonnés, quels sont nos projets; nous vous les exposons avec confiance, car nous ne voyons pas seulement en vous des personnes qui *paient leur abonnement*, mais les amis d'une petite publication nationale qui débute et a besoin d'encouragement. C'est cette seule considération qui nous fait espérer à une réalisation, au moins partielle, du programme que nous venons de tracer.

Cela dit, chers abonnés ne faites pas comme l'année 1863, ne nous abandonnez pas, mais accompagnez nous, dans la nouvelle, de votre indulgence et de votre appui.

L. M.

De la création d'une halle industrielle à Lausanne.

Voici une question qui a été soulevée il y a peu de jours et qui n'a rencontré jusqu'ici que des approbateurs: la création d'une halle industrielle.

Dans un grand nombre de villes, à Paris, à Londres, à Bâle, Zurich et d'autres, les industriels ont senti le besoin de ne pas rester isolés les uns des autres; ils ont compris que la concurrence loyale, au grand jour, celle qui consiste à surpasser chaque jour son voisin par l'amélioration des produits, était pour tous bien plus avantageuse que ces mille précautions dont les diverses industries se sont longtemps entourées pour éloigner de leur travail tout regard indiscret. Et, depuis quelques années, on voit dans ces villes de grands bazars, de vastes salles où sont exposés les divers produits de l'industrie locale.